

Petite histoire de la psychiatrie ...depuis le CHS de la Savoie



Centre Hospitalier Spécialisé de la Savoie

BP 41126 - 73011 CHAMBERY CEDEX

www.chs-savoie.fr

De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire

Au CHS de la Savoie, l'organisation pavillonnaire de l'hospitalisation complète a permis de baptiser la plupart de ces unités de noms de figures de la psychiatrie, et permet de revisiter l'histoire de cette discipline médicale...



Pendant longtemps, les personnes malades sont prises en charge par leurs proches, et le cas échéant accueillies au sein d'institutions généralistes, au même titre que les pauvres, vieillards, vagabonds et orphelins... En 1656, Louis XIV décrète la création des Hôpitaux généraux, dans le but d'y enfermer toute personne en dehors des cadres de la société de l'époque, début de l'enfermement... Les personnes atteintes de maladie mentale souvent considérées comme possédées, pouvaient risquer le bûcher, pour sorcellerie. C'est au début du 19^{ème} siècle seulement que l'assistance aux malades mentaux se développe réellement. Le mot « psychiatrie » (« médecine de l'âme ») est d'ailleurs inventé en 1808 par Johann Christian Reil, qui fut le premier à affirmer que les méthodes de traitement psychique relevaient des méthodes médicales et chirurgicales les mieux étudiées. Enregistré en 1842, il reste peu usité jusqu'au XXe siècle.

Les Précurseurs : les « aliénistes »



J. Daquin

Des médecins précurseurs s'intéressent à ces malades enchaînés : Joseph **DAQUIN** en Savoie, considéré comme le créateur de la médecine aliéniste, Philippe **PINEL** à travers son *Traité Médico-philosophique*, François-Emmanuel **FODERE** (qui outre la médecine légale étudie les maladies des montagnards)...

De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire

Jean-Etienne **ESQUIROL**, élève de PINEL, sera avec l'inspecteur général des asiles d'aliénés **FERRUS** et Jean-Pierre FALRET à l'origine de la loi du 30 juin 1838, qui installe un hôpital psychiatrique par département et formalise la réglementation psychiatrique jusqu'en 1990. Ce n'est plus le Prince, à travers les Lettres de cachet, qui décide de l'internement, mais le préfet (qui garantit l'ordre public), ainsi que le médecin (dans l'intérêt du malade).

La folie ne pouvant être un crime, un statut médical distinct est créé, ainsi que des établissements correspondants, lesquels sont souvent des établissements privés gérés par des congrégations religieuses.

La Savoie, alors indépendante, propose dès 1826 la création d'un établissement spécial pour prendre en charge les « aliénés ». L'ancienne abbaye du Betton, puis un hôpital spécialement pensé pour l'accueil de ces malades sur le site de Bassens, ouvert en 1858 à partir des études du Dr Pierre Joseph DUCLOS (médecin directeur de l'asile du Betton) et sur les plans de l'architecte DENARIE, bénéficieront de la charité du Comte DE BOIGNE.



De Boigne

Tournant des années 1850 et « âge positif »

Les réflexions de Benedict **MOREL** (1809-1873), notamment sa théorie de la dégénérescence (processus graduel dont les manifestations s'aggravent d'une génération à la suivante) contribuent à lutter contre l'alcoolisme, les aliments frelatés... mais aussi à repenser l'urbanisme, l'éducation et le « réarmement moral » des classes laborieuses.

Valentin **MAGNAN** (1835-1916), clinicien à Sainte Anne s'intéresse aux patients « dégénérés » et délirants chroniques, Jean-Martin **CHARCOT** (1825-1893) aux névroses, à l'hystérie et à la neurologie moderne... Les résultats thérapeutiques sont alors relativement isolés ; le rôle des aliénistes, puis des psychiatres, étant surtout de surveiller, garder, isoler, classifier et ramener à la raison les malades.



J.M. Charcot

Avec la psychanalyse, **FREUD** (1856- 1939) développe une méthode thérapeutique basée sur catharsis et abréaction (reviviscence du traumatisme avec l'affect qui lui est attaché) ; et développe les notions d'inconscient, de refoulement, transfert, libido, etc.

L'amorce de la psychiatrie de l'enfant au tournant du siècle, se poursuit, autour de l'école de la Salpêtrière, entre les deux guerres mondiales, sous l'impulsion notamment de Georges **HEUYER**, qui s'émancipe à la fois des modèles psychiatriques centrés sur l'Asile et de la pédagogie. Elle s'est développée au contact de psychanalystes (années 1960-1980 : Michel **SOULE**, **Roger MISES**, Serge **LEBOVICI**, René **DIATKINE**), avant de connaître plus récemment des approches centrées sur le trouble et sur l'abord neuro-scientifique et les interactions entre la biologie et l'environnement.

Psychopathologie et traitements de chocs

La 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle est faite de transitions et de contrastes, entre critique des systèmes précédents et étude de la dynamique des troubles mentaux.

Henri EY (1900-1977) tente une synthèse entre les symptômes psychiatriques et les données neurophysiologiques par sa théorie de l'organodynamisme. Il explique comment le manque d'une fonction peut engendrer l'excessif développement d'une autre jusqu'au saut dans le pathologique. Cette vision médicale trouve son prolongement dans les thérapeutiques biologiques qui apparaissent après la première guerre mondiale.



H. Ey

Les « militants »

Après la Seconde Guerre mondiale, et avec l'instauration de la Sécurité Sociale, le Mouvement désaliéniste, mené par Lucien BONNAFE, promoteur, contre la logique de l'enfermement, le développement d'une prise en charge en dehors des murs de l'hôpital psychiatrique. Ce courant, ainsi que celui dit de la Psychothérapie institutionnelle, initié par François **TOSQUELLES**, durant la 2^{ème} guerre mondiale au CH de St-Alban en Lozère (Georges DAUMEZON, Jean OURY à La Borde...) a développé des expériences de structures thérapeutiques originales, dans et hors les murs de l'hôpital. La conception de la maladie mentale et la discipline psychiatrique ont été repensées.



F. Tosquelles

Ce processus d'externalisation se concrétise dans la création de la psychiatrie de secteur, (circulaire du 15 mars 1960), zone géo-démographique, instituant une continuité de la prise en charge de la santé mentale d'une population par une même équipe, dans un esprit de rupture avec la logique hospitalo-centriste. Cette structuration du secteur s'est construite suite à une expérimentation en 1956 à Bassens, sous l'impulsion du Dr Pierre LAMBERT; ce mouvement a été accompagné ensuite par le Dr Pierre BAILLY-SALIN (ouverture de dispensaires...) ou les Drs Henri et Madeleine VERMOREL, à travers la promotion de la formation infirmière (création en 1968 de postes de moniteurs à l'école d'infirmiers psychiatriques de Bassens)...

Ces derniers ont également introduit la psychothérapie institutionnelle à Bassens, psychothérapie qui a donné lieu à plusieurs travaux permettant de contribuer au changement des mentalités avec la participation des différentes catégories de personnel à ce changement, notamment les infirmiers et aussi la participation des patients à leur traitement.

L'apparition de nouveaux traitements psychotropes, dont certains furent développés à Bassens par le Dr Pierre LAMBERT, et en l'espèce des neuroleptiques, date des années 1950. Leur diffusion se systématisa avec le développement de la sectorisation psychiatrique, des années 1960 aux années 1980.

Ces nouveaux médicaments ont permis de calmer les malades agités, délirants, ou hallucinés, de généraliser des traitements psychiques à bas coût grâce au progrès des industries pharmaceutiques dans ce domaine, et par là même de rendre possibles des retours au domicile, ou des placements des patients dans des structures intermédiaires en dehors des hôpitaux psychiatriques.

Aujourd'hui...

Les services psychiatriques disposent actuellement de moins de lits qu'auparavant, mais de davantage de structures alternatives à l'hospitalisation.

Les patients sont inclus progressivement dans les processus décisionnels (représentation obligatoire des usagers dans les instances hospitalières, développement d'associations de patients spécifiques à la psychiatrie et à la santé mentale comme les Groupes d'Entraide Mutuelle).

Outre les maladies mentales en tant que telles, le spectre des affections concernant la population prise en charge en psychiatrie, a considérablement évolué depuis les années 70. La psychiatrie moderne tend à s'absorber dans le champ plus vaste de la Santé Mentale, en prenant en charge aussi bien les pathologies mentales que le malaise personnel.

« C'est à l'humanisme et à ses oscillations dans l'histoire que sont liés le chemin et les combats de la psychiatrie, ses périodes de faste et ses périodes de stagnation ou de recul. Mais en ce domaine, celui de la conquête de l'homme par lui-même, rien n'est jamais gagné. L'humanisme est un combat toujours ouvert : ainsi en va-t-il de la psychiatrie et de la reconnaissance réelle des malades mentaux comme des hommes »

Madeleine et Henri VERMOREL, 1966

Essai sur l'évolution de l'hôpital psychiatrique (*L'information psychiatrique*, 1966, 42, n°2, 117-142)

Retrouvez les fiches biographiques correspondant à des personnages célèbres ayant donné leur noms à quelques pavillons du CHS DE LA SAVOIE...

De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



Joseph DAQUIN

1732-1815

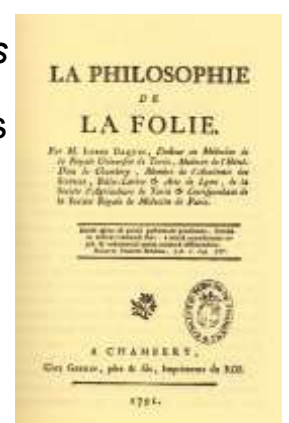
Joseph DAQUIN, médecin savoyard contemporain de Pinel est un pionnier de la psychiatrie.

Personnalité éminente de sa ville natale de Chambéry, il y tient un rôle actif dans la vie culturelle, politique et bien sûr médicale. Il est diplômé de l'Université de Turin en 1757 et prend la direction de la Maison des Incurables à Chambéry en 1788.

Il parle de cet endroit : « Ce sont de vrais cachots où règne un méphitisme continuel [...] On réussit infiniment mieux et plus sûrement auprès des malades qui sont atteints de folie, par une prudence éclairée, par des petits soins, par des égards, par de bonnes raisons et surtout par des propos consolants qu'on doit leur tenir dans les intervalles lucides dont ils jouissent parfois »

La parution trois ans plus tard de son traité *La Philosophie des fous* semble être passé inaperçu en France au regard des idées similaires évoquées dix ans plus tard par Pinel.

Il décède en 1815 à Chambéry.



De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



Philippe PINEL

1745-1826

Pinel, fils d'un chirurgien peu fortuné, se rend à Toulouse pour entreprendre des études scientifiques.

En 1795, il est nommé médecin chef de la Salpêtrière et commence à réformer l'organisation de l'hôpital. En 1798, il écrit une *Nosographie philosophique* qui est une première classification des maladies mentales. Puis en 1801, il rédige un *Traité médico-philosophique sur l'aliénation mentale*. Pour Pinel, les troubles mentaux sont dus à des atteintes physiologiques provoquées par les émotions. L'aliéné est un sujet et il convient de prendre en compte son passé et ses difficultés pour la mise en place d'une thérapeutique.

Cette philosophie de l'humain est rendue possible grâce au contexte politique avec la proclamation de la République et de ses valeurs dont la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.



Pinel délivrant les aliénés à Bicêtre en 1793.

Tableau de Charles Louis Müller, Académie nationale de médecine.

De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



Pinel délivrant les aliénés à la Salpêtrière en 1795.

Tableau de Tony Robert-Fleury.

Jean-Baptiste

PUSSIN

1745 - 1811

Jean-Baptiste Pussin est né à Lons-le-Saunier (Jura) le 29 septembre 1745.

Ancien tanneur, il arrive malade à Bicêtre, en 1771, où l'on tente de le soigner. Avec son certificat d' "incurable", il reste à l'hôpital dans la section des « bons pauvres » durant plusieurs années. Il s'implique alors dans la vie institutionnelle : il aide tout d'abord les enfants malades durant leurs cours, puis devient portier.

En 1780, il est promu surveillant dans le service des « aliénés agités », puis, en 1785, « gouverneur des fous ». En 1793, Philippe Pinel prend ses fonctions à Bicêtre. Il remarque que la façon de procéder de Pussin avec les aliénés est très efficace : Pussin est très humain avec les malades, et lorsque ceux-ci sont libérés de leurs chaînes, ils se comportent bien.

En 1795, Pinel est muté à la Salpêtrière et demande à Pussin de le suivre : il y travaillera jusqu'à son décès en avril 1811, à 65 ans.

Jean-Baptiste Pussin a contribué à la réforme asilaire et à enlever les fers des aliénés. Père spirituel de l'infirmier en psychiatrie, mais aussi du « pair aidant », il est le premier surveillant à écrire des observations sur les patients. Estimant qu'ils étaient plus aptes, il choisira le personnel parmi les malades guéris et les convalescents.

De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



François-Emmanuel

FODERE

1764-1835

Fodere est originaire de Bessans.

Ses professeurs remarquent rapidement ses qualités exceptionnelles et suite à une intervention de l'Intendant de Maurienne, il part étudier la médecine à Turin.

De nouveau, grâce à une bourse du Roi Victor-Amédée III de Sardaigne, il étudie la médecine légale à Paris et rédige son traité de médecine légale en 1798.

A l'âge de 50 ans, il est nommé à l'unanimité à la chaire de médecine légale à Strasbourg.

Il publia des articles sur de nombreux sujets : le crétinisme, le goitre, et en général sur les maladies des montagnards. Il meurt le 4 février 1835.

A Saint-Jean de Maurienne, une statue de Bronze rappelle son souvenir.



De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



Benoît le Borgne, Général Comte de Boigne 1751-1830

Né dans une famille de fourreurs chambériens, il s'engage tout jeune dans la Brigade Irlandaise et part en Inde mercenaire chez les Mharates. Comblé d'honneur et de richesse il revient à Chambéry où le Roi de Sardaigne Victor-Emmanuel I l'anoblit. Il fait don à Chambéry, sa ville natale de plus du tiers de sa fortune.

Il finance entre autre l'achat de l'Ancienne Abbaye du Betton pour le soin des insensés grâce à une rente annuelle de 15 000 livres sardes qui permettait ainsi de subvenir aux frais de nourriture, de soins et d'entretien.

En 1827, il est reçu membre honoraire perpétuel de la Société académique de Savoie et membre du Conseil Général de Charité.

Le Comte de Boigne décède en 1830.

Il est inhumé dans l'église Lemenc.



Ancienne salle de la commission de surveillance, puis « conseil d'administration » du CHS de la Savoie, inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques.

De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



Jean-Etienne ESQUIROL

1772-1840

Esquirol naît à Toulouse le 3 février 1772. Arrivé en 1799 à Paris, il devient l'élève de Pinel à la Salpêtrière. En 1805, il rédige un rapport *Les passions considérées comme cause, symptôme et moyens de la maladie mentale*.

Il devient Médecin chef en 1820, succédant ainsi à Pinel et crée une maison de santé privée près d'Ivry. Il visite de nombreux asiles en France et réfléchit à des maisons pouvant accueillir au mieux les aliénés « une maison des aliénés doit être le premier instrument de guérison de la folie ». Théoricien sur les institutions psychiatriques, il est avec ses élèves à l'origine de l'adoption de la loi du 6 juin 1838 obligeant chaque département français à se doter d'un hôpital spécialisé et qui met fin aux décisions d'internements arbitraires.

C'est au cours de l'année 1834, qu'il se rend à l'Hospice des Aliénés du Betton en Savoie pour lequel il « conseille son transfert dans une autre localité, pour soustraire sa population aux fièvres endémiques qui la décimaient ».



Bâtiment ESQUIROL au CHS de la Savoie, abritant la Bibliothèque Professionnelle

De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



Guillaume-Marie-André FERRUS

1784-1861

Ferrus naît en 1784 dans les Hautes Alpes.

Elève de Pinel, il poursuit les améliorations proposées par l'illustre réformateur du traitement des aliénés.

Il est président de l'Académie de Médecine et Inspecteur Général des établissements d'aliénés.

Avec Esquirol, il met en place la loi de 1838 obligeant chaque département français à se doter d'un hôpital spécialisé et qui met fin aux décisions d'internements arbitraires.

C'est à Ferrus que l'on doit la création de l'Asile modèle S^{te} Anne à Paris et ses conseils éclairés viennent modifier le plan primitif de l'Asile de Bassens.

Ses nombreux travaux sont publiés en grande partie dans les *Annales Médico-psychologiques*.

Il meurt à Paris le 23 mars 1861.



De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



Pierre-Joseph DUCLOS

1805-1851

Duclos naît à Hauteville dans l'Ain en 1805. Après de brillantes études, il obtient le diplôme de docteur à l'Université de Turin.

Il devient médecin du Betton dès 1842.

Sa santé est vite altérée par les fièvres paludéennes qui sévissent dans la région.

Il est alors chargé de réfléchir à la création d'un nouvel asile d'aliénés en Savoie.



Abbaye du Betton

Pour cela, il visite de nombreux établissements comme ceux de Genève, Mareville et Bâle.

Il laisse un ouvrage, publié à titre posthume *Etudes médicales sur quelques établissements d'aliénés en France - Mémoire pour servir à la création d'un nouvel asile d'aliénés en Savoie*.

Il décède le 22 mars 1851 et est enterré à Châteauneuf en Savoie sans connaître le nouvel asile puisque les travaux débutent au printemps 1853.

De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



Laurent Alexis Philibert CERISE

1807-1869

Cerise naît à Aoste dans le Piémont le 2 février 1807 d'une famille noble.

Reçu médecin en 1828, il est chargé par le gouvernement piémontais d'étudier le choléra dans les localités italiennes.

En 1834, Le Dr Cerise se rend à Paris et étudie l'influence de l'éducation physique et morale sur la production de la surexcitation du système nerveux.

Il est un précurseur en matière d'hygiène morale et de prophylaxie mentale.

Ces collègues disent de lui « Se donnant tout entier à ses malades, il arrivait à identifier leurs souffrances, et exerçait ainsi, une influence morale qui lui faisait conquérir sur eux un véritable ascendant ».

Le Dr Cerise est fondateur de la revue *Les annales Médico-psychologiques* avec les Dr Baillarger et Longet encore publiée de nos jours.

Il décède à l'âge de 62 ans le 6 octobre 1869 à Paris.



De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



Jacques Joseph Valentin

MAGNAN

1835-1916

Magnan est né à Perpignan le 16 mars 1835. Il débute ses études de médecine à l'Hospice de l'Antiquaille à Lyon puis devient médecin à S^{te} Anne (Paris) en 1837 où commence réellement sa carrière.

Avec plusieurs médecins il organise un enseignement commun qui est alors décrié par la presse car l'on y exhibe des fous.

Son traité sur l'alcoolisme et les différentes formes de délires alcooliques paraît en 1874.

Il est alors favorable à la création d'asiles spéciaux réservés aux alcooliques.

Le Dr Magnan a aussi réalisé de nombreuses recherches sur les maladies mentales.

Ce psychiatre s'est battu pour obtenir la suppression de la camisole permettant la disparition des quartiers cellulaires, imposant l'alitement pour les psychoses aiguës.

Il décède le 27 septembre 1916.



Gaston BACHELARD

1884-1962

Épistémologue reconnu, il est l'auteur d'une somme de réflexions liées à la connaissance et à la recherche scientifique.

Il invente ce qu'il appelle la « psychanalyse de la connaissance objective », inspirée par les travaux de Jung, qui introduit et étudie la notion d'obstacle épistémologique : ce sont des obstacles affectifs dans l'univers mental du scientifique et de l'étudiant, obstacles qui les empêchent de progresser dans la connaissance des phénomènes. Dans la *Philosophie du non*, il analyse des exemples tirés de la logique, de la physique ou encore de la chimie.

Bachelard renouvelle l'approche philosophique et littéraire de l'imagination, s'intéressant à des poètes et écrivains (entre autres Lautréamont, Edgar Poe, Novalis), au symbolisme ou encore à l'alchimie.

Il interroge alors les rapports entre la littérature et la science, c'est-à-dire entre l'imaginaire et la rationalité. Ils peuvent être conflictuels ou complémentaires. Une image au fort pouvoir affectif provoquera des illusions pour le scientifique. Mais cette même image produira en littérature des effets inattendus et surchargés poétiquement : son pouvoir de fascination sera très important (chez Novalis ou Hölderlin par exemple pour l'image du feu). La rêverie poétique « sympathise » intimement avec le réel, tandis que l'approche scientifique est « antipathique » : elle prend ses distances avec la charge affective du réel. L'imagination pourra cependant aider à la construction des modèles scientifiques.



Henry EY

1900-1977

Connu pour avoir sorti la psychiatrie de son organisation statique en affirmant le primat de la hiérarchie des fonctions sur l'organisation. Il fonde ainsi la psychiatrie dynamique, en rapprochant les théories de Freud et de Bleuler de la neurologie que Hughlings Jacksons avait dépouillée de ses présupposés mécaniques.

La synthèse théorique d'Henry Ey constitue l'approche «organo-dynamique» (1936) qui formera toute une génération de la psychiatrie française. Ceci, à travers la revue *L'Évolution psychiatrique*, qu'il dirige dès 1945, l'association mondiale de psychiatrie, qu'il fonde en 1950, et les fameux colloques de Bonneval qu'il organise en réunissant la fine fleur des psychiatres, des psychanalystes, des neurologues et de philosophes, de toutes tendances.

Très fécond par ses écrits, notamment un traité de psychiatrie (Masson éd. 1980) et par son enseignement de cas cliniques à la bibliothèque de l'Hôpital parisien S^{te} Anne, alors qu'il dirige un CHS à Bonneval, en Eure-et-Loir.

Il s'est attaché à souligner à la fois les soubassements organiques (hérédité, physiopathologie, neuromédiateurs cérébraux, etc.) et la perspective dynamique, psychanalytique à l'écoute de la parole du sujet. Son approche s'intitule l'organodynamisme, qui tente une synthèse entre les symptômes psychiatriques et les données neurophysiologiques (idée que la défaillance d'une fonction peut engendrer l'excessif développement d'une autre jusqu'au saut dans le pathologique).

De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



François TOSQUELLES

1912 - 1994

Francesc Tosquelles Llauredó est un psychiatre catalan, né le 22 août 1912 à Reus en Catalogne espagnole et mort le 25 septembre 1994 à Granges-sur-Lot.

Républicain menacé par le régime de Franco, il se réfugie en France, au camp de Septfonds en 1939, puis à l'Hôpital psychiatrique de Saint-Alban-sur-Limagnole, en Lozère en 1940. Il a dans ses bagages deux livres : celui d'Hermann Simon *Aktivere Krankenbehandlung in der Irrenanstalt* (thèse qu'il faut "d'abord soigner l'hôpital pour pouvoir soigner des patients" - lutte contre l'aliénation sociale), et la thèse de Jacques Lacan, « *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité* ».

Après la guerre, Tosquelles devra recommencer en France toute sa formation, repassant par le statut de stagiaire infirmier pour devenir, en 1952, médecin-chef de l'Hôpital de Saint-Alban-sur-Limagnole après sa naturalisation (1948).

C'est un des inventeurs de la psychothérapie institutionnelle, mouvement qui, de Saint-Alban-sur-Limagnole à La Borde, a influencé fortement la psychiatrie et la pédagogie depuis la seconde moitié du XXe siècle.



Pierre-Albert LAMBERT

1921-2009

Pierre-A. LAMBERT est un innovateur de la psychiatrie moderne, il a accompagné la transformation de l'asile en Centre Hospitalier Spécialisé à la faveur de la révolution pharmacologique, psychothérapeutique et institutionnelle de la deuxième moitié du XXème siècle. Il est connu dans le monde entier pour ses contributions à la psychopharmacologie, inventeur du SURMONTIL et avec son compère REVOL du DEPAMIDE, mais aussi pour sa contribution fondatrice au Comité Lyonnais de Recherche Thérapeutique en Psychiatrie.

Il débutera ses études de médecine sous l'occupation en 1944, y réussissant le concours de l'externat tout en obtenant une licence de chimie. Il est nommé externe des Hôpitaux de Paris en 1946, obtient son Doctorat de médecin en 1950 et le titre de Médecin des Hôpitaux. En 1953, il prend ses fonctions à l'Hôpital Psychiatrique de Bassens où il restera Chef de Service jusqu'à son départ en retraite en 1987.

Pierre-A. LAMBERT est avant tout un clinicien, humaniste et pragmatique, il va dès 1956, poser pour la première fois en France la mixité hospitalière et les bases de ce que sera le secteur psychiatrique. S'il est connu pour ses travaux et publications (plus de 400 internationales) sur les aspects psychopharmacologiques, il a toujours été aussi un analyste, avec une réflexion sur les liens entre travail psychanalytique et effet de la pharmacothérapie, liens que les travaux actuels valident, l'expression génomique peuvent être modulée tant par l'un que par l'autre, interférer, se renforcer...Son génie créatif, sa capacité innovatrice ont été en phase avec son temps et ont largement contribué à des évolutions spectaculaires et non réversibles du champ psychiatrique.

De pavillon en pavillon, ces personnages célèbres ont marqué l'histoire



Paul-Claude RACAMIER

1924-1996

Il a fait ses études de médecine à Besançon puis à Paris. Il a été en psychanalyse chez Marc Schlumberger et chez Evelyne Kestemberg. Il a exercé à l'Hôpital psychiatrique de Prangins en Suisse, expérience qui donnera lieu à la publication du *Psychanalyste sans divan* en 1970, écrit avec René Diatkine, dont les vues sur le traitement institutionnel des schizophrènes divergeaient.

Paul-Claude Racamier propose, alors, le traitement bifocal. Soins institutionnels et psychothérapie individuelle articulent la notion de traitement bifocal des psychoses graves (qui désigne plus généralement la collaboration d'un psychiatre et d'un psychanalyste dans le traitement d'un même patient) qui reste une référence pour nombre de traitements psychiatriques institutionnels.

En 1968, il crée à Besançon un foyer psychothérapeutique d'un genre nouveau. "La Velotte" se compose d'une maison d'hébergement indépendante située à 10 minutes d'un Hôpital de Jour. Les patients ont entre 18 et 30 ans, et peuvent y conquérir une certaine forme d'autonomie.







Plus d'informations: www.chs-savoie.fr / découvrir le chs / historique

CHS DE LA SAVOIE

89 avenue de Bassens - BASSENS / BP 41126 - 73 000 CHAMBERY Cedex

04 79 60 30 30

www.chs-savoie.fr